

Mots-clé : situation d'enfants placés, évaluation, placement familial, scolarité, comportement

Titre : Dumaret AC, Ruffin D, Bilan socio-scolaire et prises en charge des jeunes en placement familial, Rapport final, SLEA CERMES, 1999.

Objectifs : partant de l'hypothèse de l'intériorisation de l'échec scolaire par les jeunes placés, et de présupposés négatifs des intervenants, l'auteur cherche à montrer que si le devenir reste en partie fonction du passé, il est aussi lié aux différents projets que l'on fait pour les jeunes.

La recherche analyse les situations scolaires et de prise en charge, les comportements sociaux des jeunes ; les relations parents – enfant ; les différences de perception de la situation des jeunes, chez les assistantes maternelles et les travailleurs sociaux ; la question de la durée du placement.

Méthode : La recherche porte sur 407 enfants placés par un service de placement familial. Un questionnaire portant sur la situation familiale des enfants a été passé aux travailleurs sociaux référents, et un autre, portant sur l'évaluation des comportements des enfants, aux assistantes maternelles et aux travailleurs sociaux.

synthèse : Concernant la scolarité, la comparaison avec le niveau national montre que cet échantillon se distingue par un retard scolaire pour les enfants en filière normale, une sur représentation des filières médicalisées et spécialisées (10 %), et un nombre élevé de filières professionnelles. Les auteurs s'interrogent sur l'existence d'une corrélation entre troubles du comportement des enfants, et pathologie des parents. Il y aurait une corrélation en cas de pathologies sociales (problèmes économiques, logement) et si le parent a vécu un placement ou une séparation dans son enfance. Selon les auteurs, c'est le cumul de ces facteurs, surtout chez les deux parents, qui augmente les troubles du comportement chez l'enfant.

L'analyse du travail avec les parents montre que 82% des enfants rencontrent leurs parents pendant la durée de leur placement. D'après l'évaluation faite par les travailleurs sociaux, les relations des enfants avec leurs parents contribuent à leur bon développement. Un travail est fait également directement avec les parents, pour un quart des enfants.

La question de la durée des placements est traitée à partir de l'activité du service de 1980 à 1997. Les placements se répartissent entre courte et longue durée, et ont d'autant plus de chances d'être longs, que l'enfant arrive jeune, la durée critique étant de trois années : au bout de cette période, un maintien du placement est le plus probable.

Constitution de deux groupes: 'placements les plus récents' (durée inférieure à la durée moyenne de la classe d'âge) et 'placements les moins récents'. Les différences entre les deux groupes en matière de scolarité, montre que le groupe dont le placement est plus ancien a moins de retard scolaire, ce que les auteurs mettent en relation avec un effort d'aide et de suivi plus important en direction de ce groupe. Les auteurs soulignent cependant les limites de ces conclusions, puisque pour les 407 enfants placés au moment de l'étude, ils ne connaissent pas la durée totale qu'aura le placement,

Intérêt : Cette tentative d'évaluation donne un aperçu de l'activité d'un service de placement familial, et de l'importance de plusieurs facteurs sur le comportement et la scolarité des enfants placés : situation des parents, contacts et travail avec les parents, mais aussi, soutien scolaire et suivi psychologique des enfants. Les auteurs soulignent la limite d'une telle analyse, qui ne peut étudier le devenir des enfants après leur sortie, et ne prend pas en compte la question des retours en famille.